

Jean-Marie Gobry-Valle

Rébellion

Dialogue exercice
6 personnages

Personnages :

AMEL
BÉLO
CARIS
DOLÉ
ENY
FONSE

AMEL : J'en ai marre ! Ça va encore durer longtemps, tout ça ?

BÉLO : Tais-toi !

AMEL : Pourquoi je me tairais ?

CARIS : C'est vrai, y'en a marre. Amel a raison.

BÉLO : Vous pourriez pas parler un peu plus doucement ? On peut nous entendre.

AMEL : Et alors ? Il serait peut-être temps de leur dire ce qu'on pense.

CARIS : Moi je suis plutôt d'accord. Il faudrait qu'on se réveille un peu.

BÉLO : Vous devriez vous calmer. Imaginez ce qui pourrait vous tomber sur le nez.

AMEL : Si tu savais comme je m'en fous. Moi, j'en ai marre, c'est tout.

BÉLO : Tu pourrais penser aux autres, au lieu de penser qu'à toi.

AMEL : Elle est bonne, celle-là ! On partage tous la même galère, non ?

CARIS : Amel a raison. On est tous concernés.

DOLÉ : Il faudrait peut-être pas s'emballer.

AMEL : Ça fait combien de temps qu'on supporte tout ça ? Hein ? Tu trouves que c'est pas encore assez ?

DOLÉ : Moi je dis seulement que c'est jamais bon de foncer, cornes en avant. C'est tout ce que je dis.

AMEL : Avec toi, on ferait jamais rien.

DOLÉ : Moi je dis seulement que la colère est mauvaise conseillère, c'est tout.

AMEL : Ben voyons !

DOLÉ : Avant d'engager un combat, il faudrait quand même savoir si on a une chance de gagner. T'es pas d'accord ?

AMEL : Si tu raisonnes trop, tu te refroidis et tu fais plus rien. C'est pas vrai ? J'ai pas raison ?

CARIS : Moi j'aimerais bien entendre ceux qui se taisent. (À Eny et Fonse) Qu'est-ce que vous en pensez, vous ?

ENY : Ben, faut voir.

AMEL : Avec ça, on est avancé !

DOLÉ : Laisse parler Eny. On n'entend que toi.

AMEL : Vous êtes des dégonflés ! C'est tout ce que vous êtes.

DOLÉ : Et toi, t'es qu'une grande gueule ! On n'entend que toi. On est six, non ? Alors chacun doit dire ce qu'il pense.

BÉLO : Si, avec tous ces braillements, on s'est pas fait remarquer... Vous pourriez pas baisser d'un ton ?

AMEL : Vous êtes tous des dégonflés. Des dégonflés.

CARIS : Arrête Amel. Dolé a raison : faut qu'on sache sur qui on peut compter. Dis-nous ce que tu penses, toi Eny.

ENY : Moi, je pense qu'il faut faire quelque chose. Mais pas n'importe quoi. Faut réfléchir, quoi !

AMEL : Réfléchir à quoi ? Quand on en a marre, on en a marre, point barre.

CARIS : Et toi, Fonse. On t'a pas entendu.

FONSE : Vous me fatiguez avec vos conneries. Foutez-moi la paix avec votre révolution. Ça ne m'intéresse pas. Vous voulez tout casser ? Allez-y, ne vous gênez pas. Mais sans moi.

DOLÉ : Qui te parle de révolution ? Il s'agit de pas se laisser faire, c'est tout.

CARIS : On veut trouver des solutions.

AMAL : Non mais, je rêve !

CARIS : Il ne vont pas se régler tout seuls, nos problèmes. Tu comprends ? Si on ne réagit pas, il n'y a aucune raison pour que ça cesse.

FONSE : J'ai passé l'âge de jouer au rebelle. Oubliez-moi.

BÉLO : Moi je serais plutôt de l'avis de Fonse. C'est peut-être pas la peine de rajouter des problèmes à ceux qu'on a déjà.

AMEL : J'ai compris. Ça va. Laissez tomber. Mais ne venez plus me chercher. Chacun pour soi.